

Jean-Jacques Yvorel

Jean-Luc MAYAUD, *Courbet, l'Enterrement à Ornans : un tombeau pour la République*, Paris, La Boutique de l'histoire éditions, 1999, 183 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Jacques Yvorel, « Jean-Luc MAYAUD, *Courbet, l'Enterrement à Ornans : un tombeau pour la République*, Paris, La Boutique de l'histoire éditions, 1999, 183 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 20/21 | 2000, mis en ligne le 04 septembre 2008, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index221.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://rh19.revues.org/index221.html>

Document généré automatiquement le 03 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Jean-Jacques Yvorel

Jean-Luc MAYAUD, *Courbet, l'Enterrement à Ornans : un tombeau pour la République*, Paris, La Boutique de l'histoire éditions, 1999, 183 p.

1 Cet essai, c'est par ce terme que l'auteur définit son ouvrage, comporte deux parties distinctes mais complémentaires précédées d'un Avertissement qui retrace la démarche suivie. Pour relire l'*Enterrement* Jean-Luc Mayaud associe les méthodes de l'histoire sociale et politique et celles de l'histoire de l'art, notamment l'analyse de réception.

La première partie est consacrée à la lecture de l'œuvre proprement dite. Dans une brève introduction l'auteur rappelle que le tableau de Gustave Courbet, qualifié de " chef d'œuvre du laid " et de " colonnes d'Hercule du réalisme ", fut à la fois " objet de scandale et de polémique " et " une œuvre manipulée " (p. 14). Dans un premier chapitre intitulé " Un fils de notable s'affirmant comme peintre à scandale ", Jean-Luc Mayaud étudie ce que nous pourrions appeler le moment biographique de la réalisation de l'*Enterrement à Ornans*, en situant le tableau dans la vie sociale et la production artistique du peintre. Il nous propose ensuite une série d'interprétations.

La lecture des commentaires critiques du Salon de 1851 dans les journaux parisiens offre un premier niveau de lecture. Derrière " l'exclusion du vulgaire, le refus de la vérité vraie " au nom de l'art, on retrouve facilement sous la plume des détracteurs de Courbet " les glissements successifs " qui les amènent de la dénonciation " de la représentation sociale de la paysannerie à celle du peuple et à l'accusation de socialisme " (p. 30). Courbet est assimilé au milieu social qu'il représente et à la " bohème rouge " qui admire son tableau. Pourtant son socialisme n'est pas alors des plus avancés, son républicanisme même ne le conduira pas à s'opposer concrètement au coup d'État.

Cette " interprétation sociale " de l'*Enterrement à Ornans* suscite bientôt une " contre-interprétation ". En effet, les critiques proches du prince-président qualifiant la peinture de Gustave Courbet de " machine révolutionnaire ", la position du maître franc-comtois peut devenir délicate. Son ami Champfleury organise la riposte en faisant preuve d'une " authentique stratégie médiatique " (p. 34) : ce n'est pas le peuple que Courbet a peint mais la bourgeoisie affairiste de la Monarchie de Juillet et si laideur il y a, c'est une laideur bourgeoise. L'auteur des *Aventures de Mademoiselle Mariette* cherche à diviser les critiques du parti de l'ordre et à s'allier les légitimistes. L'étude " sociologique " des personnages du tableau laisse apparaître une autre réalité : Courbet a peint ses parents, ses voisins, ses amis. Notables d'un chef-lieu de canton, " ce ne sont ni vraiment des paysans ni vraiment des bourgeois " (p. 42). En parlant de laids paysans ou de laids bourgeois, les critiques ont " manipulé " le tableau et faussé la perception de l'œuvre.

Enfin le tableau de Courbet peut aussi se lire comme une représentation allégorique. L'*Enterrement* serait celui de Marianne, celui de la République. Jean-Luc Mayaud montre bien tout ce qui milite pour une telle lecture, notamment dans les propos de Courbet et les déclarations des critiques qui analysent l'œuvre lors des expositions de Besançon et Dijon organisées à l'occasion de la " montée " du tableau à Paris. Mais surtout la composition même du tableau " où plusieurs nuances du républicanisme se trouvent incarnées " (p. 49) et où les emprunt aux gravures allégoriques de la Seconde République sont facilement repérables plaide en faveur d'un décryptage politique de la toile.

Portraits de figurants, la seconde partie, relève de l'histoire sociale fine puisque Jean-Luc Mayaud y présente la situation socio-économique, la destinée, les opinions politiques de chacun des personnages figurant sur le tableau. Un judicieux dépliant permet de " suivre " ce minutieux travail qui assoie l'analyse socio-politique du tableau.

Au total, *Courbet. L'Enterrement à Ornans* illustre bien l'intérêt que l'historien peut trouver à croiser les méthodes de l'histoire sociale et celle de l'histoire de l'art et de l'histoire culturelle.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Jacques Yvarel, « Jean-Luc MAYAUD, *Courbet, l'Enterrement à Ornans : un tombeau pour la République*, Paris, La Boutique de l'histoire éditions, 1999, 183 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 20/21 | 2000, mis en ligne le 04 septembre 2008, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index221.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
